

Dévoilement d'une plaque en hommage à François Mitterrand

Contrôleur Général des Armées (2S) Serge Barcellini

Nous sommes ici pour matérialiser une étape d'un chemin de mémoire. Ces chemins trouvent leur origine dans la religion chrétienne dans nos églises avec les chemins de croix et les « stations » de souffrance du Christ. La république laïque a conçu d'autres chemins : des chemins collectifs avec la Voie Sacrée, la Voie de la liberté, la Route Napoléon, la route Jeanne d'Arc.

Et puis d'autres chemins de mémoire ont été progressivement créés autour des hommes qui ont fait la Nation : de Gaulle, Jean Moulin, Clemenceau...

Ce qui se met en place aujourd'hui, c'est le futur chemin de mémoire de François Mitterrand. Une naissance à Jarnac en Charente en 1916, un décès à Paris en 1996, et entre ces deux dates, une formidable histoire, un destin personnel qui fusionne avec celui de la France.

Et Metz sera une forte étape de ce chemin mémoriel. Metz, ce fut l'évasion, ce fut aussi un congrès, ce furent encore des actes de militantisme, mais aussi des visites présidentielles.

L'évasion, celle que nous rappelons sur cette plaque que nous inaugurons ici, elle marque un tournant dans la vie de François Mitterrand :

- 1934-1939 : le temps de l'étudiant, engagé dans les mouvements catholiques et dans celui de la jeunesse du Colonel de la Rocque ;
- 1939-1940 : la guerre, la blessure, l'arrestation ;
- 1941 : l'évasion (1 des 160 000 évadés de 1941) ;
- 1941-1942 : les hésitations maréchalistes (commissariat au reclassement des Prisonniers de Guerre) ;
- Juin 1942 : le basculement vers la Résistance ;
- 1947 : Ministre des Anciens Combattants à 31 ans ;

C'est ici que se joua l'avenir :

- ➔ Le choix des Anciens Combattants
- ➔ La volonté de résister
- ➔ La capacité à fédérer
- ➔ La force de la reconnaissance

Cette plaque, qui parle pour l'avenir, dira aux passants qu'ici s'est joué un moment de notre histoire nationale, celle d'un destin qui, même si nous le contestons, est le nôtre.